

**DISCOURS INAUGURAL DU 6 SEPTEMBRE 2019
À LA GRANGE DU DOUAIRE
25^e ANNIVERSAIRE DU CHAGO,
JOURNÉES DU PATRIMOINE,
75^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION**

Monsieur le Ministre honoraire (Valmy FÉAUX),
Madame la Bourgmestre,
Mesdames, Messieurs les Échevins,
Mesdames, Messieurs les Conseillers communaux,
Messieurs les représentants des Associations patriotiques,
Chers membres,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec infiniment de plaisir que je vous accueille ce soir à l'occasion du 25^e anniversaire du CHAGO. Un quart de siècle, c'est une longue histoire pour une association dont le fonctionnement, comme le rayonnement, parfois la survie ! doivent tout à la passion et à la persévérance, voire à l'abnégation de bénévoles convaincus.

Fin 1992, Jacques BENTHUYIS, alors échevin de la Culture, soucieux de préserver des témoignages de l'histoire locale dans une ville en constante mutation, cherche à fédérer des personnes ressources dans l'objectif éventuel de créer un Cercle d'Histoire. En février 1994, l'exposition rétrospective *Une Ville, fille de villages*, mise sur pied par Noëlla LÉTÉ à l'aide d'une équipe de pionniers issus des différentes entités qui constituent depuis 1977 *le Botroul* du Brabant wallon, donne l'impulsion nécessaire. En octobre de la même année, le Cercle d'Histoire se constitue en A.S.B.L. José DESMET en devient le premier président, Noëlla, la vice-présidente et Georges SECRETIN, le secrétaire-trésorier.

L'exiguïté du local à la bibliothèque n'entame pas le moral des troupes qui s'organisent pour classer et recueillir archives et témoignages. En janvier 1995, un pas de plus est franchi avec la sortie du bulletin périodique *Okgni* dont la parution s'est poursuivie sous forme trimestrielle et sans interruption depuis, comme en atteste le numéro 89 de ce mois de septembre. De 2004 à 2012, Karl SIMON assure la présidence du Cercle, il sera suivi par Jean-Pierre LOSDIJCK de 2013 à 2017. J'en ai repris les rênes, depuis peu, contrainte, pour ne pas le dire, par les circonstances.

Tandis que l'équipe de bénévoles poursuit, inlassablement, un travail de fourmi avec à la clé la sauvegarde de pans entiers de l'histoire, le Cercle gagne en visibilité et en adhérents : 23 abonnés en 1996, 280 cette année.

Devenu membre de l'*Entente des Cercles d'Histoire et d'Archéologie du Roman País* (ECHARP) en 2002, le CHAGO se fait connaître à l'échelle régionale et collabore à des initiatives communes. L'an dernier, nous avons ainsi eu le plaisir d'accueillir au Bois des Rêves, l'assemblée annuelle de l'ECHARP et de faire découvrir à nos hôtes, le domaine provincial, le film sur la filature Van Hoegaerden-Boonen, réalisé en partenariat avec Alain Libert du *Caméra club de Villers-la-Ville*, et les richesses du *Musée L* de Louvain-la-Neuve ...

Au fil du temps, le CHAGO a étendu le champ de ses activités proposant des expositions d'envergure, des films dont ceux sur le bombardement du 20 avril 1944 et la résistance qui connurent un franc succès et, il y a peu, des conférences. Il multiplie ses partenariats, collaborant activement aux *Journées du Patrimoine*, au week-end *Wallonie-Bienvenue*, à la fête des Associations, etc. La collaboration avec des jeunes engagés dans l'*Été Solidaire* permet aussi quelques restaurations. La chapelle Notre-Dame de Lourdes et la fontaine Albert à Rofessart comme le calvaire de Cérroux et la chapelle abbé HUYBERECHTS à Lauzelle trouvent ainsi une seconde jeunesse.

Après bien des péripéties, et une bonne dose de patience ! reconnaissons-le, nous retrouvons, ici, à la ferme du Douaire, les lieux qui ont vu naître le CHAGO. Mais cette fois dans des espaces à la hauteur de nos ambitions et de celles qui ont animé, dès les origines, nos prédécesseurs. À ce propos, je souhaite mettre à l'honneur, ce soir, Edgard HAULOTTE et Josette GOUGNARD, des « mordus » de la première heure, toujours fidèles au poste après 25 ans. D'autres nous ont malheureusement quittés. Nous pensons, en particulier à Joseph DESMET, Valentin CLYMANS, Étienne GILOT, René HUVENEEERS, Victor DANEELS et Marthe DOGNIEZ sans qui le Cercle ne serait pas ce qu'il est et dont les écrits témoignent encore de leur passion pour la ville et ses localités d'adoption. L'écrin patrimonial d'exception qui nous accueillera désormais, tout entier dédié à la culture, ne pourra que nous inspirer pour poursuivre l'action entreprise. Merci aux différents échevins qui ont œuvré en ce sens et au service travaux qui a ces derniers jours, travaillé d'arrache-pied pour mener à bien notre installation. Merci aussi à mes collègues qui m'apportent leur savoir et leurs compétences, leur soutien dans les périodes de doute et sans qui rien, non plus ne serait possible.

Septembre, ce sont aussi, tradition oblige ! les *Journées du Patrimoine*. La ferme du Douaire était tout indiquée pour relever le défi de la thématique *Le Patrimoine sur son 31* ! Rénovée de 1973 à 1994, elle constitue un lieu

d'exception témoin du passé agricole de nos localités. Des visites guidées et une exposition permettront d'en (re)découvrir, ces samedi et dimanche, 7 et 8 septembre, l'histoire à travers les siècles. *Last but not least*, comme c'est ici aussi que les premiers Américains venant de Céroux, juchés sur leurs véhicules de reconnaissance, prirent contact, le 6 septembre 1944, avec des résistants de l'*A.S. refuge Lynx-ichtus*, parmi lesquels Georges ROMAIN et Georges DOLIMONT, quoi de plus naturel que d'en avoir fait le cadre privilégié des activités organisées pour le 75^e anniversaire de la Libération. Dimanche, le défilé de véhicules militaires organisés depuis Céroux, à partir de 11 heures, vers le Stimont évoquera ces trois jours mémorables du passage des troupes américaines sur le territoire d'Ottignies, en septembre 44.

À vrai dire, nous hésitions à relancer, encore, vers des années de guerre, la machine à remonter le temps ! Mais comme un signe venu du passé, une découverte a fait pencher la balance. Celle, par le nouveau propriétaire de la ferme du Bon Air, à Pinchart, M. Serge VAN HAMME, d'une colonne tronquée, en marbre blanc, perdue au milieu des gravats de travaux entrepris dans la grange, et sur laquelle on peut lire l'inscription : CHARLES/LEFORT/5-9-1944. Il fallait lui redonner sens ! Et l'ancrer, à nouveau, dans l'histoire et le contexte local des journées qui précédèrent la libération de nos localités ... C'est ce à quoi s'est attaché le n° de septembre d'*Okgni*, le 89, sorti de presse tout récemment. L'année 1944 y déroule son actualité en tableaux constitués de brèves évocations d'événements marquants jusqu'aux journées de la fin août et du début septembre qui font l'objet de développements conséquents. *Les Justes parmi les Nations*, ces résistants de l'ombre, qui participèrent à l'élan de solidarité contre la Shoah de 1942 à 1944, particulièrement nombreux à Ottignies-Louvain-la-Neuve, feront tout prochainement l'objet d'une étude circonstanciée. Les interviews recueillis et les récits autobiographiques consultés constituant à eux seuls un article dont l'ampleur ne pouvait s'intégrer au cadre que nous nous étions fixés ici.

Entre-temps, l'idée de renouveler l'expérience de l'an passé d'une illustration musicale commentée avec la *Philharmonie Royale Concordia*, mais cette fois sur *1944 et la Libération* s'était tout naturellement imposée à nous. Dimanche à 15 h, au CCO, le programme musical élaboré par la PRC apportera au récit émaillé de témoignages et d'images projetées l'indispensable émotion tandis que demain en journée, diverses prestations musicales et un jazz band nous replongeront dans une atmosphère d'époque à la Glenn Miller. La musique étant un vecteur d'émotions consensuel.

D'autres synergies se sont aussi créées avec le Centre culturel, les Bibliothèque et Ludothèque publiques, nos futurs voisins à la ferme, le Comité

des Fêtes de Céroux et le BAPO, que je tiens tout particulièrement à remercier de leur collaboration.

La colonne LEFORT restaurée, gracieusement et avec savoir-faire, par les Ets COULON, nous a été officiellement confiée par Mme Monique LEFORT qui, âgée de huit ans à peine, était venue avec sa maman, quelques jours après le décès tragique de son papa, lors des combats de Pinchart opposant résistants de l'A.S. *Escadron Brumagne* et Allemands en retraite, déposer cette stèle commémorative à proximité du lieu du décès de Charles LEFORT. C'est en voulant porter secours à Albert EVERAERT, son compagnon d'armes, que Charles LEFORT fut tué. Cet après-midi, un hommage lui a été rendu sur place en présence des Autorités, des représentants des associations patriotiques et des membres du Chago.

Je vous invite à découvrir cette colonne sortie de l'oubli et présentée ici, ce soir, dans la grange après avoir retrouvé, cet après-midi, pendant un court moment, les lieux où elle avait été posée à Pinchart. À ses côtés un panneau en contextualise l'origine. Après cette cérémonie, elle rejoindra nos locaux où elle trouvera une place de choix et témoignera, longtemps encore, du sacrifice de Charles LEFORT, mort pour la Patrie.

Je vous invite maintenant à observer une minute de silence en mémoire de Charles LEFORT, de son collègue Albert EVERAERT mais aussi de celles et ceux qui, militaires, résistants ou civils, furent victimes de l'occupant. En particulier les personnes qui trouvèrent la mort, dans les semaines précédant la Libération de septembre 1944 à Ottignies-Louvain-la-Neuve : les résistants, Jean BRUMAGNE, Arnold STEVENS, Léon BRYNAERT, exécutés à Limelette ; l'abbé Alphonse HUYBERECHTS, assassiné à Lauzelle, Alphonsine CLERCK et Mariette COUVREUR, des civiles tuées à Mousty, Edmond et Fernand BONTEMPS, Adelin STEENIS et Simon GOSSERIES, les otages fusillés au Stimont, Émile SINÉCHARLES, un civil mort à Ottignies et enfin, Joseph DELFORGE, Victor RENARD, Adelin ROBERT, Gaston et André SABLON, civils eux-aussi, exécutés froidement à La Baraque, alors sous Corroy-le-Grand.

Dans un monde où les égoïsmes nationaux font florès, où les peuples comme leurs dirigeants paraissent perdre la raison ou leur instinct de prudence et où la construction européenne vacille, rappeler l'horreur de la guerre, les souffrances endurées, le sacrifice et le courage de ceux qui se sont levés contre la barbarie nazie, s'inscrit plus que jamais comme un devoir. Celui de tous et, en particulier, d'un cercle d'histoire...

Cécile Lucas
Présidente du CHAGO